



Mars 2018 - N° 2018 - 035

Infos rapides

Porcins – Cheptel novembre 2017 – Résultats français et européens

Fin 2017, stabilisation des effectifs de truies

En novembre 2017, les effectifs des porcins s'élèvent à près de 13,1 millions de têtes, soit une progression de 2,4 % en un an, en rupture avec la tendance continue à la baisse depuis 2000. Les effectifs de porcs à l'engrais et de porcelets progressent tandis que les effectifs des truies se stabilisent globalement, avec une évolution contrastée selon la catégorie : le cheptel adulte est en repli de 1 % tandis que le cheptel de renouvellement progresse de 3,2 %.

En 2017, avec 23,7 millions de têtes, la production porcine est en repli de 1,7 % par rapport à 2016, principalement du fait de la baisse des abattages (- 1,8 %). Compte tenu des effectifs présents dans les élevages en novembre 2017, la production de viande porcine devrait progresser en 2018.

Jusqu'à l'été 2017, la conjoncture au sein de l'Union Européenne est favorable aux échanges de viande porcine : les effectifs des cheptels porcins se renforcent en 2017 sur un an dans tous les principaux pays européens. En termes d'effectifs, le cheptel espagnol conforte en 2017 son avance devant le cheptel allemand. Le deuxième groupe de pays producteurs (France, Danemark, Pays-Bas), est talonné par la Pologne. Ainsi, en 2018, la production porcine devrait également progresser dans les principaux pays européens.

Les effectifs porcins en France

Les faits marquants

En 2017, la baisse des effectifs de truies est contenue et le cheptel porcine augmente

En novembre 2017, le cheptel porcine français compte 13,1 millions de porcs, soit une hausse de 2,4 % en un an. Les porcs en fin d'engraisement sont en particulier plus nombreux (+ 5,9 %). Le cheptel de femelles reproductrices est globalement stable (- 0,04 %) et tend à se renouveler : le nombre global de truies-mères est en repli de 1 % tandis que l'effectif

global de cochettes est en hausse (+ 3,2 %).

Ainsi, après une décapitalisation continue depuis 2000 du cheptel des reproductrices, 2017 marque un répit. Certes, les effectifs de porcs charcutiers se redressent par ailleurs mais ils demeurent toutefois inférieurs à ceux de 2015.

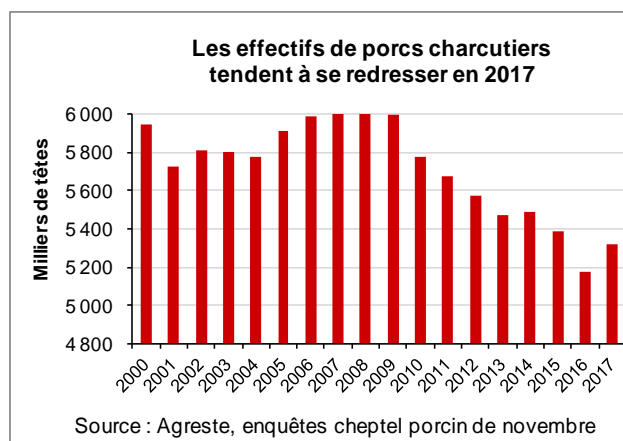
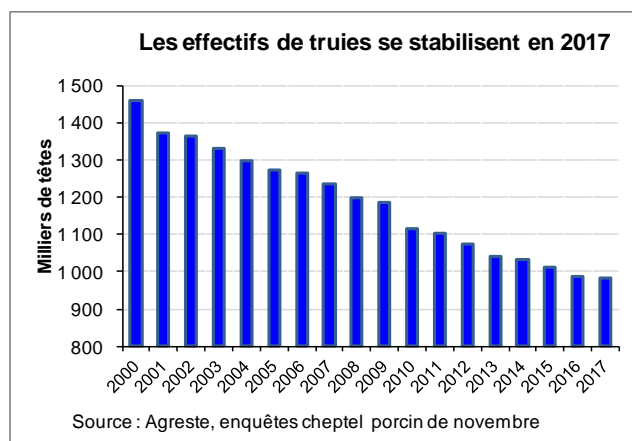
Les indicateurs

Redressement des effectifs pour la plupart des catégories de porcs fin 2017

Effectifs du cheptel porcine	Novembre 2016	Novembre 2017	évol. 2017/2016 %
	Milliers de têtes		
Porcs à l'engrais	5 171	5 315	2,8%
50 à 80 kg	2 418	2 401	-0,7%
80 kg ou plus	2 737	2 899	5,9%
dont 80 à 110 kg	2 135	2 259	5,8%
dont 110 kg ou plus	603	640	6,2%
Animaux de réforme	15	15	-1,2%
Jeunes porcs	1 967	1 978	0,6%
Porcelets	4 659	4 810	3,2%
Sevrés (en post-sevrage)	3 074	3 204	4,2%
Non sevrés	1 585	1 606	1,3%
Femelles reproductrices	986	985	-0,04%
Truies	757	749	-1,0%
saillies	577	568	-1,5%
non saillies	180	181	0,7%
Cochettes	229	236	3,2%
saillies	121	123	1,7%
non saillies (50 kg ou +)	108	113	4,8%
Verrats	9	8	-3,4%
Total porcins	12 791	13 097	2,4%

Source : Agreste, enquête sur le cheptel porcine de novembre 2016 et novembre 2017

Fin de la baisse des effectifs porcins en 2017



La production porcine en France

Les faits marquants La production porcine française diminue en 2017 et se redresserait en 2018

En 2017, la production porcine française atteint 23,7 millions de têtes, en repli de 1,7 % par rapport à 2016 (- 404 200 têtes), conséquence de la baisse des abattages sur la période. En poids, elle représente 2,222 millions de téc, soit une baisse de 1,5 % en un an. Néanmoins, à partir de septembre 2017, la production amorce une légère progression.

De 2016 à 2017, les importations de viande porcine augmentent de 2 % tandis que les exportations reculent globalement de 3 % : les ventes vers la Chine, dont la production est en plein essor, chutent de 42 % en un an (restant néanmoins supérieures de 25 % à la moyenne 2012-2016). Ce repli est cependant en partie compensé par des relations commerciales renforcées avec l'Italie au 2^{ème} semestre 2017.

La consommation française de viande porcine,

calculée par bilan, évolue peu entre 2016 et 2017 (- 0,1 %).

De l'été 2016 au printemps 2017, les cours du porc charcutier sont bien orientés, dans un contexte d'offre européenne insuffisante face à la demande. Mais les exportations françaises se repliant fortement au 1^{er} semestre 2017, les cours décrochent à partir de mai 2017, atteignant leur niveau le plus bas en décembre 2017 (1,35 €/kg). De plus, au 2^{ème} semestre 2017, le déséquilibre entre l'offre et la demande s'inverse en Europe. En France, le cours moyen 2017 (1,55 €/kg) surpasse finalement légèrement la moyenne 2012-2016 (1,52 €/kg).

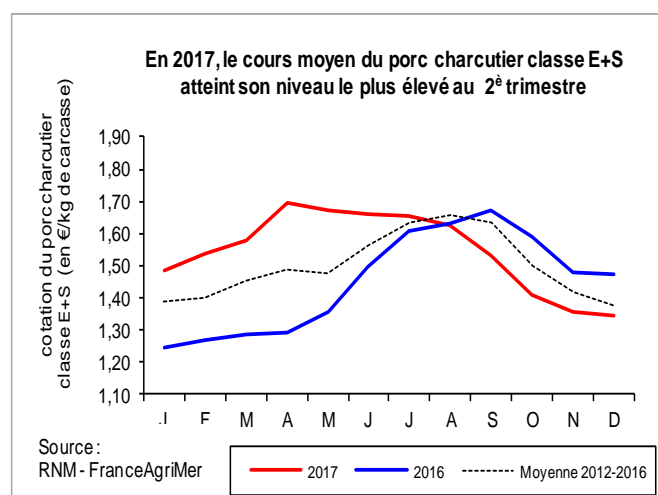
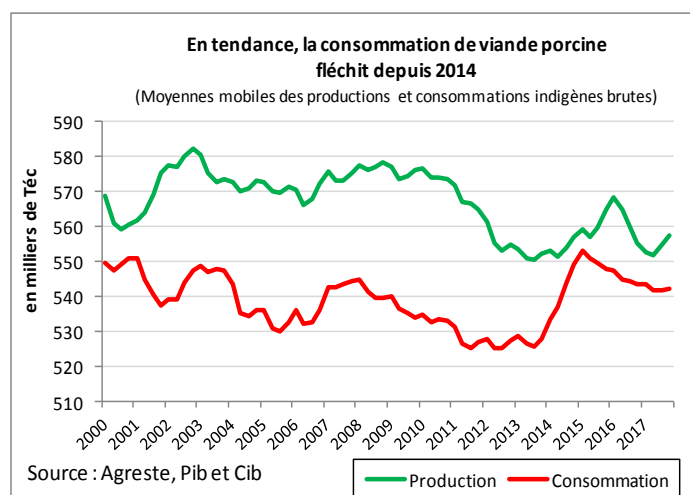
Compte tenu des effectifs de porcelets et de porcs à l'engrais présents dans les élevages en novembre 2017, les prévisions de production porcine tablent sur une légère hausse de 1 % pour 2018.

Les indicateurs La production porcine française est prévue en légère hausse pour 2018

Production porcine	2016	2017	Prévision 2018	2017/2016	2018/2017
	Milliers de têtes			%	
1er semestre	12 229	11 745	11 910	-4,0%	1,4%
2ème semestre	11 917	11 997	12 063	0,7%	0,5%
Année	24 146	23 742	23 974	-1,7%	1,0%

Source : Agreste, production indigène brute 2016, 2017 et prévision de production 2018

Mise en perspective



La situation dans l'Union européenne

Les faits marquants

Les productions porcines espagnole et polonaise progressent encore fortement en 2017

Dans un contexte de marché porteur en Europe jusqu'à l'été 2017, les effectifs des cheptels porcins se renforcent fin 2017 dans les principaux pays producteurs européens, à l'exception de la Belgique. Entre 2016 et 2017, les importations chinoises ont doublé (+ 44 500 téc), profitant en particulier à l'Allemagne et à l'Espagne. Sur la période mi-2016 à mi-2017, la bonne orientation des cours du porc participe aussi à dynamiser la production européenne. Les effectifs des élevages français, en hausse de 2,4 %, s'inscrivent dans la tendance moyenne européenne (+ 2 %). Pourtant, tandis que les effectifs de truies progressent de 1,4 % en moyenne en Europe, ils se maintiennent en France (- 0,04 %). Depuis 2016, le cheptel porcin espagnol devance le

cheptel allemand, et conforte encore cet écart en 2017. La Pologne accentue aussi sa progression, autant pour la totalité des porcins que pour les truies. Ce pays compte désormais parmi les acteurs européens principaux de production de viande et talonne chaque année davantage le 2ème groupe des pays producteurs porcins européens (France, Danemark et Pays-Bas).

En 2017, les abattages porcins des principaux producteurs européens sont en baisse, exception faite de l'Espagne et de la Pologne.

Compte tenu des effectifs présents fin 2017, les prévisions pour 2018 indiquent une hausse de la production porcine pour les principaux pays producteurs.

Les indicateurs

Les effectifs des cheptels européens sont en hausse fin 2017, à l'exception de la Belgique

Pays producteur	Total cheptel porcins			Dont truies			Part truies/ cheptel
	2016	2017	2017/2016	2016	2017	2017/2016	
	Milliers de têtes		%	Milliers de têtes		%	2017
Espagne	29 232	30 138	3,1%	2 415	2 479	2,6%	8%
Allemagne	27 376	27 553	0,6%	1 908	1 904	-0,2%	7%
France	12 791	13 097	2,4%	986	985	-0,04%	8%
Danemark	12 281	12 832	4,5%	1 236	1 260	1,9%	10%
Pays-Bas	11 881	12 296	3,5%	1 022	1 066	4,3%	9%
Pologne	11 107	11 898	7,1%	859	909	5,8%	8%
Italie	8 478	8 571	1,1%	558	562	0,6%	7%
Belgique	6 177	6 108	-1,1%	420	413	-1,5%	7%
Royaume-Uni	4 538	4 630	2,0%	490	494	0,8%	11%
UE à 28	147 188	150 086	2,0%	12 022	12 185	1,4%	8%

Source : Eurostat, Agreste (enquête cheptels de novembre 2017)

Les abattages porcins des principaux producteurs européens sont en baisse en 2017, à l'exception de l'Espagne et de la Pologne

Milliers de tonnes	Espagne	Allemagne	France	Pologne	Danemark	Italie	Pays-Bas	Belgique	R. Uni	UE 28
2016	4 181	5 579	2 209	1 963	1 567	1 544	1 453	1 061	919	23 563
2017	4 249	5 455	2 177	1 990	1 544	1 467	1 453	1 045	897	23 318
2017/2016 (en %)	1,6%	-2,2%	-1,4%	1,4%	-1,4%	-5,0%	0,0%	-1,5%	-2,4%	-1,0%

Source : Eurostat, Agreste (enquêtes abattoirs)

Les prévisions des principaux producteurs européens indiquent une hausse de la production porcine pour 2018

Milliers de têtes	Espagne	Allemagne	Danemark	Pays-Bas	France	Pologne	Belgique	R. Uni	Italie
2017	49 293	44 675	31 524	24 450	23 742	15 700	10 940	11 175	10 363
2018	50 396	45 292	32 950	24 967	23 974	16 000	11 519	10 423	10 087
Evol 2018/2017	2,2%	1,4%	4,5%	2,1%	1,0%	1,9%	5,3%	-6,7%	-2,7%

Source : Eurostat et Agreste, Production indigène brute

Méthodologie et définitions

Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel porcins réalisées chaque année au mois de mai et au mois de novembre

Tonne équivalent carcasse (téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

Production indigène brute (Pib) : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir du total des abattages d'animaux réalisés en abattoirs, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. La production française CVJA correspond aux abattages contrôlés CVJA auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportation – importation) des animaux vivants (hors reproducteurs).

Consommation indigène brute (Cib) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente, calculée par bilan.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour les 2 semestres à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Cotation porc charcutier E+S

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de TMP $\geq 60\%$ étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de TMP $\geq 55\%$, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Christelle Uglieria, Philippe Soler
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)